



LA GRANDE CONSULTATION

JEUNESSE • 2026 : ÉDUCATION



Le rapport



Tables des matières

Introduction	3
Quelques chiffres	4
Définir l'éducation	5
Atelier Apprendre quoi et comment	6
Atelier Parcours éducatifs	10
Atelier Diversité et inclusion	15
Atelier Impact de ma parole et démocratie à l'école	20
Conclusion	26
Les propositions	27
Remerciements	29
Mur des réussites	30
La Coalition Interjeunes	31



LA GRANDE CONSULTATION JEUNESSE • 2026 : ÉDUCATION

La 9^e édition de la Grande consultation jeunesse s'est tenue les 9 et 10 avril à Trois-Rivières et portait sur un thème central dans la vie des jeunes : l'éducation.

Dans un contexte où les parcours, les réalités et les besoins des jeunes évoluent rapidement, cette consultation visait à mieux comprendre leurs expériences du système éducatif, leurs aspirations et les transformations qu'ils et elles souhaitent voir émerger.

Un comité consultatif, composé de jeunes et de partenaires, a contribué à l'élaboration des thématiques d'ateliers ainsi qu'à la conception globale de l'événement. Cette démarche a permis d'ancrer la consultation dans les préoccupations réelles des jeunes et de favoriser des échanges riches, concrets et connectés à leur vécu.

À travers différents médiums créatifs (slam, fanzine, bande dessinée et arts numériques) les jeunes ont pu exprimer leur réalité, partager leurs idées et proposer des pistes de changement.

Le présent rapport rend compte de ces réflexions et met en lumière les grandes tendances qui se dégagent de leurs propos.

L'événement est financé par le :

**Secrétariat
à la jeunesse**

Québec



LA GRANDE CONSULTATION JEUNESSE

en quelques chiffres

11
régions

4
médiums
artistiques

135
personnes

67
jeunes

26
organismes

4
sujets de
discussion

39
intervenant·es

4



Définir l'éducation

Pour commencer les discussions sur des bases communes

La Grande Consultation Jeunesse s'est ouverte par un atelier d'éducation populaire avec les jeunes pour dégager une définition collective de l'éducation. Avant de se lancer dans deux journées d'ateliers thématiques, les jeunes ont été appelé-es à se demander ce que l'éducation voulait dire pour eux et elles et à le partager en plénière.

« L'éducation c'est apprendre à devenir soi à devenir adulte, à se trouver »

« L'école doit aider les jeunes à s'adapter à la société, mais elle doit s'adapter à nous aussi »

« L'école ça permet de créer des liens, de se changer les idées et penser à autre chose »

L'atelier a permis de présenter aux jeunes différentes conceptions de l'éducation pour alimenter leurs réflexions : **le droit à l'éducation** dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme, **les trois missions de l'école** (instruire, socialiser, qualifier) dans la **Loi sur l'instruction publique** ainsi que le **principe d'égalité des chances**.

Un panel de discussion réunissant des jeunes a permis d'approfondir les réflexions sur les différents thèmes abordés dans la consultation. **Ivy, Mike, Meekness et Yelahia** ont partagé leurs expériences, leurs points de vue et leurs parcours, en écho aux enjeux soulevés dans les ateliers. Leurs interventions ont permis de mettre en lumière la diversité des réalités vécues et de nourrir la réflexion collective,

en donnant un visage concret aux constats présentés. Ce moment d'échange a également renforcé l'importance de créer des espaces où les jeunes peuvent s'exprimer librement et être entendu-es sur des enjeux qui les concernent directement.



Apprendre quoi et comment ?

Un atelier d'expression, de réflexion, d'art oral et de slam pour repenser les contenus d'apprentissage

Médium : Art oral et Slam
Animateurs : Yanis et Mélodie
Secrétaire : Pamela



L'atelier, animé par Yanis (volet slam) et Mélodie (volet discussion), proposait une démarche à la fois réflexive et créative autour du thème « Apprendre quoi et comment ».

Dans un premier temps, les jeunes ont été invité·es à échanger sur leurs expériences et leurs perceptions de l'apprentissage, en partageant ce qui fait sens pour eux et ce qu'ils souhaiteraient voir changer. Yanis a ensuite introduit le slam comme médium d'expression, en présentant ses codes et ses possibilités. Les jeunes ont ainsi pu s'approprier cette forme artistique pour mettre en mots leur vécu, leurs idées et leurs aspirations. L'atelier s'est conclu par un temps d'écriture, où ils ont rédigé leurs propres slams, donnant une voix à leurs réflexions de manière personnelle et engagée.

Mélodie



À retenir

- Un **décalage** profond entre l'**école** actuelle et les **besoins des jeunes**
- L'**adaptation comme enjeu central** (rythmes, parcours, approches)
- L'**importance du lien humain** et du sentiment d'**appartenance**
- Un besoin clair d'**apprentissages concrets et utiles** pour la vie
- Des **inégalités importantes** qui influencent les parcours
- Une **volonté forte de participer**, s'exprimer et coconstruire



Apprendre quoi et comment ?

Ce qu'on vit : un système qui ne nous rejoint pas toujours

Les jeunes décrivent une expérience scolaire marquée par des tensions et des écarts importants entre leurs besoins et ce qui leur est proposé.

On parle de milieux où

- l'intimidation persiste et n'est « pas prise au sérieux »
- le sentiment de sécurité n'est pas toujours au rendez-vous
- les relations avec les adultes sont vécues comme « trop autoritaires »
- leur parole est peu entendue

Certaines expériences sont particulièrement marquantes :

- stigmatisation liée aux troubles d'apprentissage (« on m'a dit que je ne réussirais jamais »)
- rejet et exclusion (notamment pour les jeunes LGBTQ+ ou issus-es de l'immigration)
- inégalités d'accès selon les régions ou les milieux

Ces réalités ont des impacts directs :

- perte de motivation
- désengagement scolaire
- sentiment d'exclusion
- détresse et pression



Et pourtant, un paradoxe ressort fortement, les jeunes aiment apprendre... mais pas dans ces conditions.

Les apprentissages sont significatifs ...

- dans les projets concrets
- dans l'action
- quand ils sont ancrés dans leurs expériences de vie



Apprendre quoi et comment ?

Ce qu'on imagine : une école qui nous ressemble enfin

Les jeunes projettent une vision d'une école profondément transformée.

Une école qui serait...

Plus humaine

- basée sur l'écoute, la confiance et le respect
- avec des relations égalitaires entre jeunes et adultes
- où le bien-être est une priorité

Plus adaptée

- aux différents rythmes et styles d'apprentissage
- aux réalités individuelles (santé mentale, parcours, contexte de vie)
- avec des parcours variés et flexibles

Plus ancrée dans la vie réelle

- où on apprend à gérer ses émotions, ses relations, son argent
- où on développe son autonomie
- où on « apprend à bien vivre », pas seulement à performer

Plus inclusive et juste

- en intégrant différentes perspectives (Premières Nations, femmes, réalités sociales)
- en réduisant les inégalités d'accès et d'opportunités

Plus participative

- en impliquant les jeunes dans les décisions
- en reconnaissant leur expertise sur leur propre réalité

...mes (mysoy...
...mes qui mènent à ce...
Je souhaite apprendre comment avoir un impact, comment faire un budget, trouver ma passion

On apprendrait mieux si...
le milieu à du cetif serait...
réalité des jeunes...
Le pire ennemi à l'apprentissage c'est...
nous-même...
milieu éducatif...
violence...
J'aime apprendre parce que...



Apprendre quoi et comment ?

Ce qu'on propose : des changements concrets

Les jeunes formulent des pistes d'action claires, ancrées dans leur vécu.

Transformer les façons d'apprendre

- privilégier l'apprentissage par l'expérience
- intégrer des projets concrets et du terrain
- rendre les cours plus interactifs, ludiques et signifiants

Adapter le cadre scolaire

- des horaires plus flexibles
- des possibilités de choisir ses cours
- plus de diversité de parcours
- des classes moins nombreuses

Améliorer les milieux de vie

- des écoles plus chaleureuses, conviviales et humaines
- des espaces adaptés (calmes, confortables, inclusifs)
- des accès à des besoins de base (ex. nourriture gratuite)

Redonner du pouvoir aux jeunes

- avec des consultations réelles et continues
- en pouvant s'impliquer dans l'organisation des activités
- En coconstruisant le système éducatif

Favoriser l'équité

- accessibilité réelle aux programmes et aux ressources
- réduction des inégalités territoriales et sociales
- valorisation des parcours non traditionnels

Renforcer le soutien

- plus de ressources spécialisées (psychologues, intervenant-es, etc.)
- présence accrue du communautaire à l'école



« Ça n'a aucun sens d'avoir tous le même système »

« Si les écoles sont pour les jeunes, ce ne sont pas eux qui décident »

Les jeunes ne demandent pas moins d'école, ils demandent
une école qui a du sens pour eux.

Parcours éducatifs

Créer, raconter et transformer les parcours, un fanzine à la fois

Médium : Fanzine
Animateurs : Sarah et Mario
Secrétaire : Martin



À travers le fanzine, les jeunes ont été invité-es à raconter leur parcours éducatif comme une trajectoire vivante, faite de détours, d'obstacles et de transformations. Les images qu'ils utilisent parlent d'elles-mêmes :

«...Mon parcours c'est comme une rivière, ça avance, ça contourne les obstacles, ça s'adapte, mais ça continue toujours d'aller de l'avant »

« Mon parcours n'est pas un parcours, c'est un jardin qui reprend sa couleur »

Derrière ces métaphores, une idée forte : les parcours sont multiples, mouvants, mais le système, lui, reste rigide.



À retenir



- Le besoin d'avoir des **parcours flexibles, non linéaires et diversifiés**
- L'importance du **bien-être physique et psychologique** à l'école
- Des milieux actuels perçus comme **peu accueillants et peu adaptés**
- Un **lien direct** entre **conditions de vie et persévérance scolaire**
- Des **inégalités** selon les territoires et les ressources
- Un appel fort **à redonner du pouvoir aux jeunes** sur leur parcours



Parcours éducatifs

Ce qu'on vit : des parcours non linéaires, marqués par des obstacles

Les jeunes décrivent un système éducatif qui cadre mal avec leurs réalités. Ils nomment clairement un besoin de se sentir bien à l'école pour pouvoir apprendre et persévérer.

Un cadre rigide qui ne laisse pas de place :

- horaires fixes, comparés à « un 40 heures semaine »
- peu de flexibilité pour adapter son rythme
- peu de choix dans les parcours et les cours

Des conditions de vie qui influencent les parcours :


- insécurité alimentaire
- enjeux financiers et de logement
- inégalités entre régions

Des parcours inégaux :

- accès variable aux programmes (ex. programmes spécialisés, écoles de rue)
- manque de ressources dans certains milieux
- peu de reconnaissance des parcours atypiques

Des milieux qui ne favorisent pas le bien-être :

- des écoles « qui ont l'air de prisons »
- des classes peu accueillantes (lumières néon, manque de confort)
- peu d'espaces calmes ou adaptés



« Si t'es pas capable de vivre, les études c'est compliqué »



« Il faut plus de spécialités, de pair-aidance et dire bye au cadre traditionnel »

Parcours éducatifs

Ce qu'on imagine : des parcours souples, humains et habitables

Les jeunes imaginent des parcours éducatifs qui ressemblent davantage à leurs réalités.

Des horaires flexibles



- Changer les heures de classe
- Adapter les horaires aux réalités des jeunes
- Permettre différents rythmes

Des parcours diversifiés et concrets



- Combiner école et terrain (ex. stages) avoir des cours plus variés (ex. développement de jeux vidéo, activités extérieures)
- Reconnaître les parcours alternatifs



Des milieux de vie agréables



- des écoles plus belles, chaleureuses et lumineuses
- des classes confortables (plantes, sofas, bonne température)
- plus d'espaces calmes

Une école plus humaine et sociale



- Où on peut créer des liens
- Où on développe un vrai sentiment d'appartenance
- Où on apprend aussi à se connaître



L'école devrait être un lieu où il fait bon être, pas seulement un lieu d'apprentissage.

Parcours éducatifs

Ce qu'on propose : rendre les parcours réellement accessibles et adaptables

Les jeunes proposent des changements très concrets.

Adapter les parcours et les horaires

- horaires flexibles
- possibilité de choisir ses cours
- avoir plus de contrôle sur son parcours

Assurer des conditions de base

- nourriture gratuite
- soutien financier (logement, coût de la vie)

Donner une place réelle aux jeunes

- les consulter
- les impliquer dans les décisions
- leur permettre d'organiser des activités

Renforcer le soutien

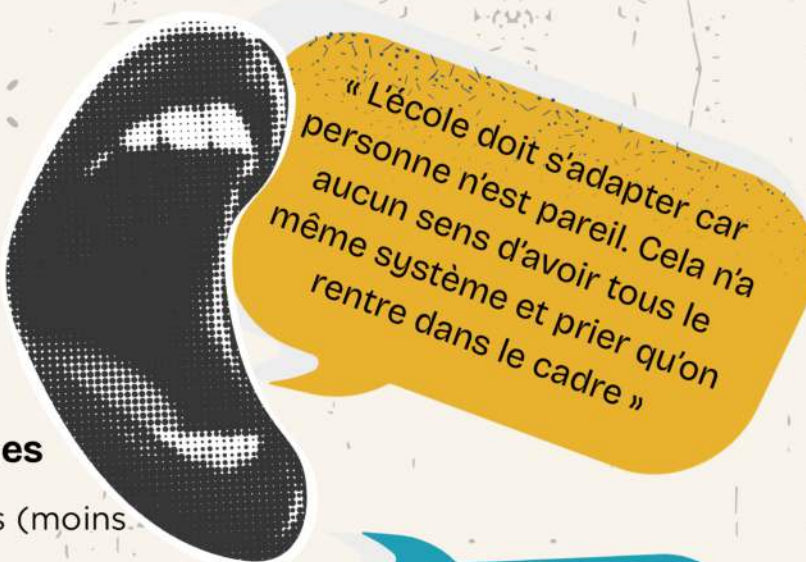
- plus de ressources professionnelles
- plus de lien avec les organismes communautaires
- accompagnement personnalisé

Diversifier les parcours

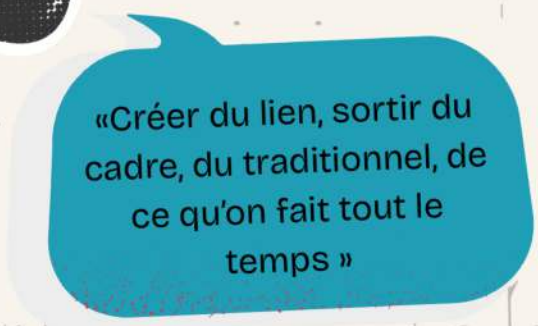
- développer des écoles alternatives et de rue
- valoriser les parcours non traditionnels
- rendre les programmes accessibles à tous

Améliorer les milieux physiques

- revoir l'architecture des écoles (moins institutionnelle)
- remplacer les lumières néon
- créer des espaces confortables et inclusifs
- offrir des environnements plus calmes



« L'école doit s'adapter car personne n'est pareil. Cela n'a aucun sens d'avoir tous le même système et prier qu'on rentre dans le cadre »



« Créer du lien, sortir du cadre, du traditionnel, de ce qu'on fait tout le temps »

si on abandonne, on peut toujours reprendre
pas besoin d'aimer apprendre

AMOUR

Avoir des profs
qui partent des nouveaux
profs arrivent et partent
après un certain
temps



Dans une classe
Certains arrivent avec des crayons, empochés d'avenir
D'autres avec des silences qu'ils n'osent même pas dire
On dit qu'à l'école, c'est bien égal
Malheureusement, j'ai vu que c'était bien bancal.
Entre devoirs et responsabilités,
Certains apprennent
D'autres survivent la réalité
Manque de moyens, profs épuisés,
Et malgré, on demande d'être humanisés
Pas juste numérotés
Nous demandons d'être écoutés
Certes avec nos voix et nos idées
Pour créer, des espaces où chacun peut respirer
Pas juste exister

nous avons tous notre bout de chemin
car nous sommes tous humain.

Music

Comme sur des toast
au beurre et pinotte
Pour que le MONDE ait déjeuné

AVANT de commencer sa journée

Diversité et inclusion

Médium : Bande dessinée
Animateurs : Fanny, Mélanie & Jean-Sébastien
Secrétaires : Noémie et Mégane

Un atelier de bande dessinée pour raconter la diversité et l'inclusion



Jean-Sébastien

À travers la bande dessinée, les jeunes ont été invité-es à exprimer leurs expériences liées à la diversité et à l'inclusion, en combinant discussion et création. Les échanges font ressortir des témoignages concrets et souvent marquants.

Deux dimensions ressortent particulièrement : la diversité de genre et sexuelle, ainsi que la neurodiversité et les handicaps. Ce sont ces réalités qui concentrent le plus d'expériences d'exclusion et de manque d'adaptation partagées par les jeunes présents. Ainsi, les jeunes parlent moins de la diversité en général que de situations vécues, où leur identité ou leur fonctionnement devient un facteur d'exclusion ou d'incompréhension.

À retenir



- Les **expériences d'exclusion** prennent des formes concrètes : invalidation, intimidation, manque d'adaptation
- Certaines **initiatives restent symboliques** ou peuvent exclure malgré elles
- Ce qui fonctionne : **adultes allié-es**, milieux **adaptés**, **relations humaines**
- Besoin de mieux **outiller les jeunes et les adultes** pour vivre l'inclusion
- Une **montée de l'intolérance** est perçue



Mélanie & Fannie

Diversité et inclusion

Ce qu'on vit : des expériences d'exclusion

Les témoignages recueillis dans les deux ateliers mettent en lumière des expériences nombreuses et marquantes, principalement liées à deux dimensions l'identité (genre, orientation sexuelle) et le fonctionnement (neurodivergence, handicap).



Des expériences liées à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle

Plusieurs jeunes partagent des situations directement liées à leur identité. Par exemple l'élève trans qui se fait dire par son directeur «Tu ne seras jamais un homme ». On évoque aussi le mégenrage, les insultes et le sentiment d'évoluer dans un environnement peu éduqué à ces réalités. Une autre explique que son école lui a interdit de faire son coming out, « pour la protéger », limitant ainsi son affirmation identitaire. Un jeune parle d'intimidation vécue en lien avec son homosexualité. Ces expériences montrent que, pour plusieurs, l'école reste un espace où l'identité doit être négociée, justifiée ou protégée, plutôt qu'un espace où elle est pleinement reconnue,



Des expériences liées à la neurodiversité et aux handicaps

Les jeunes vivant avec des réalités neurodivergentes ou des handicaps décrivent des obstacles concrets dans leur parcours. Une jeune raconte qu'elle n'arrivait pas à suivre en classe et demandait un environnement plus adapté, mais qu'on lui répondait que c'était « un manque de motivation » .

- Un jeune malentendant explique que le bruit en classe rend les apprentissages difficiles, alors que des solutions existent... mais seulement à des niveaux d'études plus avancés.
- Une personne avec le syndrome de Gilles de la Tourette dit être jugée et incomprise.
- D'autres évoquent la surcharge sensorielle liée au bruit ou à la lumière.



Ces situations illustrent un problème central : le manque d'adaptation du système aux différents fonctionnements.



Diversité et inclusion

Ce qu'on vit : des expériences d'exclusion

Des expériences d'injustice, de jugement et d'incompréhension

Au-delà des types de diversité, plusieurs expériences témoignent d'un traitement inéquitable :

- un jeune agressé (glaçon lancé au visage) est tenu responsable de la situation
- une personne est diagnostiquée sans en être informée, puis harcelée pour ses différences
- un élève est déplacé en classe spécialisée sans réelle prise en compte de son vécu.

Ces situations renforcent :

le sentiment d'**injustice**
la **perte de confiance** envers les adultes
l'**impression de ne pas être reconnu**



Des initiatives d'inclusion... parfois insuffisantes

Les jeunes reconnaissent que certaines actions existent (clubs, politiques, discours), mais elles sont souvent jugées :

- **superficielles**
- **symboliques**
- **ou parfois excluantes malgré elles**

Exemples :

- des clubs identitaires qui isolent plutôt qu'ils ne rassemblent
- des écoles qui « acceptent » sans offrir d'accompagnement réel.

L'inclusion est parfois vécue comme une intention, mais pas comme une expérience concrète.

Des expériences positives qui montrent que c'est possible...

Malgré tout, certains exemples démontrent que des pratiques inclusives peuvent faire une réelle différence :

- une école qui s'adapte concrètement (ex. salle de bain privée)
- des interventions de sensibilisation (ex. présentation d'un handicap en classe)
- des organismes où les jeunes se sentent accueillis « sans étiquette »

Ces expériences ont des effets clairs :

- sentiment d'appartenance
- confiance
- plus grande facilité à demander de l'aide



Diversité et inclusion

Ce qu'on imagine : une inclusion réelle, vécue et partagée

« Quand on apprend à se connaître, on perd nos préjugés »

Trouver l'équilibre

- banaliser certaines réalités
- sans nier les besoins spécifiques

Aller au-delà de l'acceptation

- ne pas seulement « tolérer »
- accompagner réellement

L'inclusion, c'est

- se sentir respecté, écouté et en sécurité
- pouvoir être soi-même sans peur
- ne pas avoir à se conformer pour être accepté

Créer des espaces équilibrés

- des écoles plus belles, chaleureuses et lumineuses
- des classes confortables (plantes, sofas, bonne température)
- plus d'espaces calmes
- Favoriser les rencontres humaines

Les jeunes ne remettent pas en question l'idée d'inclusion, mais ils et elles demandent qu'elle soit réelle.



Diversité et inclusion

Ce qu'on propose : agir concrètement, à tous les niveaux

Les jeunes proposent des actions claires et applicables.

Mieux éduquer et sensibiliser

- parler de diversité dès le primaire
- aborder les sujets sans tabous (sexualité, genre, discrimination)
- inviter des personnes concernées à témoigner

Transformer les milieux scolaires

- réduire la taille des classes
- offrir plus de ressources professionnelles
- revoir les structures (pas seulement ajouter des initiatives)

Créer des espaces de rencontre

- activités qui rassemblent différents groupes
- projets communs
- espaces sécuritaires identifiés (ex. logo "safe space")

Former et mobiliser les adultes

- former les enseignant-es comme allié-es
- encourager des interventions rapides face à l'intimidation
- embaucher du personnel diversifié

Améliorer l'accessibilité

- adapter les espaces, les outils et les communications
- tenir compte des réalités invisibles (neurodivergence, handicap)

Soutenir à un niveau plus large

- rôle accru des institutions (ministère, centres de services)
- ne pas dépendre uniquement des initiatives locales

« L'inclusion, ça ne devrait pas dépendre de l'école où tu tombes. Ça devrait être un droit. »

« Ce n'est pas assez de dire qu'on accepte, il faut accompagner pour vrai. »

Impact de ma parole et démocratie à l'école



Ben

Exprimer sa voix et son pouvoir d'agir par les arts numériques

Médium : Arts numériques
Animateurs : Ben et Mélissa
Secrétaires : Mélanie et Marc-André

À travers cet atelier, les jeunes ont été invité-es à réfléchir à l'impact de leur parole et à leur place dans les espaces démocratiques scolaires. Les échanges ont permis de mettre en lumière leur rapport à l'expression, mais aussi les conditions qui facilitent ou freinent leur participation.

Les deux ateliers font ressortir une tension importante : les jeunes souhaitent s'exprimer et s'impliquer, mais ils ne se sentent pas toujours écouté-es ni pris-es au sérieux.

Mélissa



À retenir

- Une **volonté** forte de **s'exprimer et de s'impliquer**
- Un sentiment que la **parole est peu prise en compte**
- Un **manque d'information** et d'accompagnement
- **Des espaces existants**, mais **peu accessibles** ou inégaux
- L'importance de **voir des retombées concrètes**
- Un besoin de **renforcer la confiance et les compétences**
- Un appel à une **démocratie scolaire plus réelle et inclusive**



La réussite est difficile et prends du
Alors je continuerais d'échouer
~~Tout en rassemblant mes semblables pour~~
~~former une communauté.~~
En rassemblant mes semblables pour for
~~mer~~ ^{une} communauté et combattre les inju
Et alors je pourrais célébrer ma réussite

me disent "Parle plus fort!!" mais ils m'aban
donne quand je maintient pas leur pas.
Ils me disent "Parle plus fort!!" mais ils m'em
pêche d'élever ma voix.
Me mette à part car "je ne suis pas normale"
Ils m'excluent puis me traitent d'antisocial

"T'es unique" On dirait c'est une insulte.
Au lieu d'embrasser, ma complexité
Ils me tracent un chemin dont je ne peux déri
ver.

Et ma colère qui explose. etc.

Impact de ma parole et démocratie à l'école

Ce qu'on vit : parler sans influencer

Bien que les expériences varient grandement d'un milieu à l'autre, les jeunes expriment clairement un désir de participer aux discussions et décisions les concernant. Plusieurs obstacles limitent toutefois leur engagement.

« On a besoin d'intervenant-es qui sont là pour les jeunes, pas pour les blâmer »

Une parole sans impact...

Plusieurs jeunes disent que :

- leur opinion est peu considérée
- on ne voit pas de changements concrets après s'être exprimé-es
- on a l'impression que les décisions sont déjà prises

qui a des conséquences

Découragement

Désengagement

Perte de confiance envers les démarches

Des freins à la prise de parole

Gêne

Crainte de ne pas être pris-e au sérieux

Peur du jugement

Timidité

Manque de confiance en soi

Impact de ma parole et démocratie à l'école

Ce qu'on vit : parler sans influencer

Les jeunes disent manquer



D'information
sur les enjeux



De compréhension
des mécanismes
démocratiques



D'éducation à la
prise de parole

ce qui limite leur capacité à participer activement



Des expériences positives, mais inégales

Malgré les nombreuses critiques, les jeunes rapportent certaines expériences où leur parole a eu un impact :

- des consultations où ils se sentent écoutés
- des espaces où ils peuvent s'exprimer librement
- des adultes qui prennent le temps de les entendre

Impact de ma parole et démocratie à l'école

Ce qu'on imagine : une parole écoutée et considérée

Les jeunes imaginent une démocratie scolaire plus vivante et accessible.

Être réellement écouté-es



- que leur parole soit prise au sérieux
- qu'elle influence les décisions

Voir des retombées concrètes



- comprendre ce qui est fait avec leurs idées
- voir des changements réels

Avoir des espaces adaptés



- des lieux sécuritaires pour s'exprimer
- des formats variés de consultation (pas seulement formels)

Être accompagné-es



- développer leur capacité à s'exprimer
- être soutenu-es dans leur engagement



Les écoles de rue, un exemple de démocratie?

Plusieurs jeunes ont identifié les écoles de rue comme des exemples inspirants. On souligne des approches plus souples, un accompagnement personnalisé et des relations plus proches avec les adultes. Ces milieux sont perçus comme plus adaptés aux réalités des jeunes, notamment pour celles et ceux dont le parcours est atypique ou marqué par des obstacles. Elles offrent un cadre où il est plus facile de s'engager, de persévérer et de se sentir reconnu-es.



Impact de ma parole et démocratie à l'école

Ce qu'on propose : rendre la participation réelle et accessible

Les jeunes proposent plusieurs actions concrètes.

Créer et diversifier les espaces de participation

- multiplier les lieux d'expression
- proposer des formats variés et accessibles
- aller vers les jeunes, pas seulement attendre leur participation

Mieux informer et former

- expliquer les enjeux et les processus
- développer les compétences en communication
- intégrer davantage d'éducation à la citoyenneté

Donner une vraie place aux jeunes

- les impliquer dans les décisions
- reconnaître leur capacité à contribuer
- coconstruire avec les jeunes

« Donnez-nous une vraie place, pas juste une occasion de parler »

« Les jeunes devraient avoir plus de place dans les décisions qui les concernent »

Assurer un suivi des consultations

- expliquer ce qui est fait avec leur parole
- rendre visibles les impacts
- éviter les consultations « symboliques »

Créer un climat de confiance

- valoriser la parole des jeunes
- réduire le jugement
- encourager l'expression

Conclusion

À travers l'ensemble des ateliers, un constat se dégage clairement : les jeunes portent un regard lucide, critique et constructif sur leur expérience du système éducatif. Ils et elles ne remettent pas en question l'importance de l'école, mais souhaitent qu'elle évolue pour mieux correspondre à leurs réalités.

Leurs propositions convergent autour de quelques grandes orientations :

- des parcours plus flexibles et diversifiés
- des apprentissages plus concrets et signifiants
- des milieux de vie plus humains, inclusifs et adaptés
- un meilleur soutien et une plus grande équité
- et surtout, une place réelle pour leur parole dans les décisions qui les concernent

Au cœur de ces constats se trouve une idée forte :

les jeunes veulent être considéré-es comme des acteurs et actrices à part entière de leur parcours éducatif.

« Donnez-nous une vraie place, pas juste une occasion de parler. »

« Être écouté, ce n'est pas juste parler, c'est voir que ça change quelque chose. »

Ces paroles illustrent bien l'enjeu central de cette consultation : passer de l'écoute à l'action.

Les jeunes sont les premières personnes concernées par les décisions qui touchent leur éducation. Leur expérience, leur regard et leurs idées constituent une richesse essentielle pour penser les transformations à venir. Les entendre est nécessaire ; les prendre en compte est indispensable.

Cette 9^e édition de la Grande consultation jeunesse rappelle avec force que les jeunes ne manquent ni de réflexions, ni de solutions. Ils et elles demandent simplement que leurs voix soient réellement écoutées et prises en compte.

Les propositions

En condensé

Transformer les façons d'apprendre

- Privilégier l'apprentissage par l'expérience
- Intégrer des projets concrets et du terrain
- Rendre les cours plus interactifs, ludiques et signifiants

Adapter les parcours et le cadre scolaire

- Offrir des horaires plus flexibles
- Permettre le choix de cours et des parcours
- Diversifier les trajectoires éducatives
- Réduire la taille des classes
- Donner plus de contrôle aux jeunes sur leur parcours

Améliorer les milieux de vie et les environnements physiques

- Créer des écoles plus chaleureuses, humaines et conviviales
- Repenser les espaces (moins institutionnels, plus inclusifs)
- Offrir des environnements calmes et confortables
- Adapter les lieux aux différents besoins (sensoriels, sociaux, etc.)

Assurer des conditions de base

- Offrir un accès à la nourriture
- Soutenir les besoins essentiels (logement, transport, coût de la vie)

Renforcer le soutien et les ressources

- Augmenter les ressources professionnelles (psychologues, intervenant·es, etc.)
- Mieux soutenir le personnel scolaire
- Accroître la présence du milieu communautaire

Favoriser l'équité et l'accessibilité

- Assurer un accès réel aux programmes et aux ressources
- Réduire les inégalités territoriales et sociales
- Adapter les services aux réalités diverses (neurodivergence, handicap, etc.)
- Valoriser les parcours non traditionnels

Transformer les milieux scolaires et leurs pratiques

- Revoir les structures en profondeur (au-delà d'ajouter des initiatives)
- Intervenir rapidement face à l'intimidation
- Embaucher du personnel diversifié

Les propositions

En condensé

Mieux éduquer et sensibiliser

- Aborder les enjeux de diversité dès le primaire
- Parler sans tabous (genre, sexualité, discrimination, etc.)
- Inviter des personnes concernées à témoigner
- Développer les compétences en communication et en citoyenneté

Créer des espaces de rencontre et de participation

- Multiplier les lieux d'expression
- Proposer des formats variés et accessibles
- Organiser des activités qui rassemblent différents groupes
- Mettre en place des espaces sécuritaires identifiés

Donner une réelle place aux jeunes

- Impliquer les jeunes dans les décisions
- Coconstruire avec eux les activités et les systèmes
- Reconnaître leur capacité à contribuer
- Aller vers les jeunes et non attendre leur participation

Assurer un suivi et renforcer la confiance

- Expliquer ce qui est fait avec la parole des jeunes
- Rendre visibles les impacts des consultations
- Éviter les démarches symboliques
- Valoriser la parole des jeunes et encourager l'expression
- Réduire le jugement et créer un climat de confiance

Agir à un niveau plus large

- Assurer une cohérence à l'échelle du système
- Ne pas dépendre uniquement d'initiatives locales



Remerciements

Un grand merci à tous les membres du comité consultatif et à toutes les personnes impliquées pour leur engagement; aux sept associations et regroupements membres de la Coalition Interjeunes; au Secrétariat à la jeunesse; à la Fondation André et Lucie Chagnon; et finalement, un immense merci à tous les organismes et les jeunes qui ont participé à la GCJ 2026 et sans qui cet événement n'aurait pas lieu d'être.

Événement

Organisation générale

Annick Daigneault

Comité consultatif

Arnaud Dagenais

Bernard St-Jacques

Caroline Poiré

Christophe Cormier

Demetry Cloutier

Melanie leblanc

Melissa B.Desmarais

Noémie Roche

Pamela Petit-Frère

Sophie Laquerre

Artistes

Benoît Adam

Jean-Sébastien Bérubé

Yanis Benyouci

Sarah Khilaji

Animateurs et animatrices

Fannie Lavigne

Mario Gérbaldo

Mélanie Leblanc

Mélissa B.Desmarais

Mélodie Cordeau

Simon Beaudin

Prise de notes pendant les ateliers

Mégane Lavallé-Trubillano, RMJQ

Noémie Roche, ROCAJQ

Martin Nolibé, ROCAJQ

Pamela Petit-Frère, ROCLD

Mélanie Marsolais, ROCLD

Marc-André Bélanger, RACQ

Rapport de l'événement

Rédaction et design graphique

Marie Anne Guichandut

Révision

Annick Daigneault

Jennifer Robillard

Simon Beaudin

Mur des réussites

DESCRIPTION

Le succès pour moi
Est d'accomplir quelque chose
que tu as tant désiré réussir

Rendre les gens qu'on aime fiers
S'en foutre de l'opinion des gens
Reconnaître
Pouvoir donner en retour

Avoir réussi
me raccrocher
l'école

Représenter ma mais
des jeunes (événements
ect...

Avoir réussi mon
examen de Français

Amener mon
Grain
de sel.

Susciter la réflexion des
autres.
Être compris.

Je suis fier d'être plus ou
qu'avant et d'avoir une meilleure
de moi.

Avancer dans l'accomplissement
de mes rêves.

Sortir de ma zone de confort.



La Coalition Interjeunes

Fondée en 1997, la Coalition Interjeunes représente les sept associations et regroupements québécois d'action communautaire autonome jeunesse, soit l'Association Grands Frères et Grandes Sœurs du Québec (AGFGSQ), le Regroupement des Auberges du cœur du Québec (RACQ), le Regroupement des écoles de la rue autonomes du Québec (RÉRAQ), le Regroupement des maisons des jeunes du Québec (RMJQ), le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ), le Regroupement des organismes de lutte au décrochage (ROCLD) et le Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR).

À ce jour, Interjeunes rassemble plus de 450 organismes jeunesse qui rejoignent annuellement plus de 280 000 jeunes dans les 17 régions administratives du Québec.

La mission de la Coalition Interjeunes est de rassembler, mobiliser, défendre et promouvoir l'action communautaire autonome jeunesse en faisant reconnaître son expertise et son rôle indispensable auprès de la jeunesse québécoise.



REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE



Regroupement des écoles
de rue autonomes du Québec



Grands Frères
Grandes Sœurs
DU QUÉBEC

Le Regroupement
des Auberges du cœur du Québec



Regroupement des organismes
communautaires québécois pour
le travail de rue





**5125 rue du Trianon, bureau 318
Montréal, Québec
H1M 2S5**